

La valeur du Royaume des cieux - Matthieu 13.44-47

Introduction

Depuis plusieurs semaines, nous parcourons le troisième grand discours de Jésus dans l'évangile de Matthieu. Par ces paraboles, Jésus nous révèle progressivement ce qu'est le Royaume des cieux. Avec le semeur, nous avons vu que le Royaume commence par une parole semée dans le cœur de l'homme nous invitant à nous interroger sur la façon dont nous-même nous recevons cette parole. Avec le blé et l'ivraie, nous avons vu que le Royaume grandit au milieu de l'opposition du mal, jusqu'au jour où Dieu jugera définitivement toutes choses, ainsi nous étions invités à ne pas juger mais à annoncer et vivre l'Évangile dans la patience et la confiance. Avec la graine de moutarde et le levain, nous avons vu que l'action du Royaume est discrète, mais d'une puissance extraordinaire. Aujourd'hui, nous allons creuser deux petites paraboles jumelles que nous n'avons qu'effleurées la semaine dernière. Ces deux petites paraboles nous posent une nouvelle question, celle de la valeur du Royaume, et plus personnellement, elle pose à chacun cette question « Quelle valeur ce Royaume a-t-il à mes yeux ? » Lisons ensemble les versets 44 à 47 du chapitre 13 de l'évangile de Matthieu :

Le royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Quelqu'un le trouve et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ.

45Le royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. 46Quand il a trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.

1. Le Royaume des cieux est un trésor d'une valeur inestimable : quelle valeur a-t-il à nos yeux ?

Voilà l'histoire de deux hommes différents. Le premier dont on ne sait rien. L'autre décrit au travers de son activité : il est marchand. Tous deux font une même découverte, celui d'un trésor. Pour le premier, il semble tomber dessus par hasard, alors que pour le second, cela se produit dans le cadre d'une recherche active. Mais tous deux ont une même réaction face à cette découverte. Ils vendent tout ce qu'ils possèdent pour acquérir le champ qui contient le trésor, ou la perle de grande valeur.

Il existe une diversité de parcours. On ne vient pas à la découverte du trésor qu'est le Royaume des cieux tous de la même manière. A l'époque de Jésus, pour les juifs pieux, cela a été le fruit d'un dur labeur, d'une recherche active. Alors que pour les nations non-juives, elles ont reçues cette bonne nouvelle de la grâce de Dieu alors qu'elle ne la cherchait même pas. Par la bouche d'Ésaïe le Seigneur annonce « je me suis laissé trouver par des personnes qui ne me cherchaient pas. J'ai dit : « Je suis là, je suis là ! » aux gens d'un peuple qui n'était pas appelé par mon nom » Elles sont tombées dessus par hasard. S'il existe une multitude de chemins, il existe une constante. Le

Royaume est un trésor d'une valeur inestimable. Et c'est exactement ce sur quoi Jésus met l'accent. Le Royaume n'est pas un trésor parmi d'autres qu'on ajoute aux autres, il est LE Trésor avec un grand T, celui pour lequel on laisse tous les autres trésors derrière nous.

Vous avez vu comment tout semble aller très vite ? On ne voit pas d'hésitation, pas de négociation, pas de demi-mesure chez ces hommes. Au moment où ils découvrent le Royaume, ils comprennent quelque chose, ils voient en celui-ci un trésor une valeur qui surpasse tout ce qu'ils ont. Il ne faut pas perdre un seul instant et faire ce qu'il faut pour l'acquérir.

D'autres textes de la Bible nous parlent d'hommes et de femmes qui ont vécu quelque chose de similaire : L'auteur de la lettre aux hébreux affirme que « c'est par la foi que Moïse, devenu grand, a refusé d'être appelé fils de la fille du pharaon. 25 Il préférerait être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir momentanément la jouissance du péché. 26 Il considérerait l'humiliation attachée au Messie comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait le regard fixé sur la récompense à venir » (Hébreux 11.24-26)

Paul dans l'épître aux Philippiens après avoir énumérer toutes ces choses qui pour lui jusque là avaient une valeur extrême écrit : « Mais ces qualités qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause de Christ. Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. A cause de lui je me suis laissé dépouiller de tout et je considère tout cela comme des ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. Ainsi je connaîtrai Christ, la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort pour parvenir, d'une manière ou d'une autre, à la résurrection des morts. » (Philippiens 3.7-11)

Moïse comme Paul ont compris quelque chose qui les a poussé à choisir d'abandonner leur ancienne vie pour se lancer à la suite du Christ. Ils ont vu en Jésus-Christ le trésor suprême qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer de plus précieux.

Comment est-ce que cela sonne à vos oreilles ? Est-ce que cela vous rappelle quelque chose que vous avez vécu vous-même quand vous avez découvert ce trésor, votre vie a changé radicalement parce que vous avez vu quelque chose que vous voyiez pas avant ? Peut-être que ça ne vous fait pas penser à vous-même, mais à quelqu'un de votre entourage qui vous a raconté sa conversion au Christ en des termes similaires ? Ou peut-être que ça sonne à vos oreilles comme quelque chose d'irréel, l'expression d'une jolie utopie, pour des gens en recherche d'espérance ? Oui Peut-être que vous vous posez cette question : Est-ce qu'il y a quelque chose qui existe vraiment (qui ne soit pas de l'ordre de l'hypothétique), qui mériterait d'absolument tout lâcher ? Est-ce que je peux ne serais-ce qu'imaginer quelque chose de cet ordre?

Cette parabole ne pose pas la question « est-ce possible ? », elle affirme que le Royaume des cieux a cette valeur qui surpasse tout ce qui a de la valeur à nos yeux.

Matthieu 6 nous apprend que ce trésor est incomparable car il est d'une autre nature, c'est un trésor spirituel. Il est à la fois difficile à appréhender, et en même temps, n'est pas irréel ou virtuel. Dans la Bible, le monde spirituel n'est jamais une réalité lointaine dans le temps et dans l'espace, il n'est pas un monde détaché du matériel, quelque chose d'éthéré, pas un monde détaché, mais une composante essentielle du monde créé par Dieu, liée à notre réalité matérielle. En tant que réalité spirituelle, Matthieu 6 nous explique que contrairement à tous les trésors palpables que nous pouvons acquérir qui sont périssables et passagers, le trésor spirituel qu'est le Royaume des cieux, ne peut se détruire, il est inaltérable. « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler, 20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent pas percer les murs ni voler! 21 En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. 22 » (Mt 6.19-21)

Quelle est la valeur de ce Royaume à mes yeux ?

2. Le Royaume des cieux est un trésor caché : demander à Dieu de nous ouvrir les yeux.

Le Royaume n'est pas seulement un trésor d'une grande valeur, c'est un trésor caché. Qu'on tombe dessus par « chance » ou à la suite d'une recherche persévérante, sa valeur n'est pas évidente pour tous les regards. En Colossiens 2 est affirmé qu'en Christ « sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance ». Combien d'hommes sont passés par ce champs sans jamais voir le trésor qu'il contenait ?

Il existe aux États-Unis une région appelée Hell Creek, littéralement « le ravin/ le ruisseau de l'enfer ». Ces terres font partie des « badlands », des terres réputées mauvaises : rocheuses, difficiles à traverser, presque désertiques, particulièrement inhospitalières. Et pourtant, ces terres renferment un trésor extraordinaire. Hell Creek constitue l'un des plus grands gisements de fossiles de dinosaures au monde. C'est dans cette formation géologique qu'a été découvert, entre 2021 et 2023, l'un des squelettes de Tyrannosaurus rex les plus complets jamais retrouvés. Il a été vendu récemment pour plus de 43 millions de dollars. Aux États-Unis, lorsqu'un trésor est découvert sur un terrain privé, il appartient au propriétaire du terrain. Ainsi, un terrain qui semblait sans valeur cachait en réalité une richesse paléontologique exceptionnelle, qui s'est transformée pour son propriétaire en richesse pécuniaire.

De même, nous pouvons passer à côté de Jésus-Christ sans reconnaître sa valeur. Juste après ces paraboles, Matthieu nous raconte que Jésus est retourné à Nazareth, sa ville natale et a enseigné dans la synagogue et fait des miracles, au point que les gens s'interrogeaient « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? 55 N'est-il pas le fils du charpentier? » Ils n'arrivaient pas à voir au-

delà de ce qu'ils croyaient connaître. Il voyaient Jésus fils de Marie et son époux Joseph le charpentier, et non ce trésor divin, le Roi du Royaume de Dieu. Ils n'ont pas reconnu le trésor qui vivait au milieu d'eux, et cela est devenu pour eux une occasion de chute. Plus tard quand Jésus portera une couronne d'épines et sera mis en croix, peu nombreux sont ceux qui reconnaîtront que ce n'était pas une humiliation qu'il était entrain de vivre, mais la plus grande victoire sur le mal. Peu nombreux sont ceux qui comprendront que ce n'est pas le signe du rejet de Dieu mais bien son couronnement victorieux en tant que Roi de ce Royaume des cieux.

Si Dieu ne nous fait pas ce cadeau d'ouvrir nos yeux, alors nous ne ferons constamment que passer sur un terrain qui recèle le plus grand des trésors sans jamais voir autre chose qu'un terrain inhospitalier. Certains ne demandent rien et un jour découvrent ce trésor sans rien avoir cherché ou demandé. Et pour d'autres, c'est il y a une recherche persévérante. La Bible recèle aussi de nombreuses histoires d'hommes et de femmes qui ont demandé à Dieu de leur ouvrir les yeux, ou les yeux d'autres personnes, à l'image d'Élisée envers son serviteur. «N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux.» Puis Élisée pria: «Éternel, ouvre ses yeux pour qu'il voie.» L'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, et il vit.. » (2 Rois 6.16-17). Je peux demander à Dieu d'ouvrir mes yeux, ou les yeux de mes proches.

3. Le Royaume des cieux, un cadeau exigeant : prendre une décision radicale.

Dans les deux cas ce trésor est un cadeau. Ils ne l'ont pas fabriqué, ils ne l'ont pas mérité ; ils l'ont simplement trouvé. Le Royaume vient à nous comme un cadeau d'une valeur inestimable. Mais c'est un cadeau exigeant. Ce cadeau appelle une réponse totale de la part de celui qui le reçoit. Pour en être au bénéfice, chacun laisse derrière lui tout ce qu'il a, qu'il ait peu ou beaucoup n'est pas la question. Il laisse derrière lui ce qu'il a.

Le chapitre 19 du même évangile nous relate la rencontre d'un jeune homme riche dans tous les domaines. Non seulement il a de grands biens, mais encore il est quelqu'un de particulièrement intègre. Celui-ci demande à Jésus comment obtenir la vie éternelle. Jésus lui répond : «Si tu veux être parfait, va vendre ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi.» Le texte nous apprend ensuite que « Lorsqu'il entendit cette parole, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. » Le jeune homme s'en va tout triste, non pas parce que Jésus lui demande trop, mais parce qu'il découvre qu'il n'est pas prêt à abandonner ce qui lui donne, jusque-là, sa valeur et sa sécurité.

Il n'est pas seulement question de reconnaître la grande valeur du Royaume, il est également question de décision. L'homme découvre le trésor, mais pour en bénéficier il doit déjà acquérir le champ où est le trésor. Cela pourrait donner l'impression que le Royaume des cieux, d'une certaine façon s'achète, se troque, ou se mérite. Mais ce que disent ces textes, ce n'est pas que le Royaume

est à vendre, c'est bien un cadeau immérité. Simplement on ne bénéficie pas de ce trésor sans abandon, car ce trésor est d'une certaine façon abandon : abandon d'un trésor périssable pour un trésor bien plus grand et éternel. Ce trésor est une réorientation de mon existence. Lorsque nous découvrons réellement le Christ, tout le reste change de place, notre vie entière s'organise désormais autour de lui. C'est pourquoi la question devient profondément personnelle.

Il s'agit de décider si nous voulons réellement qu'il devienne notre trésor. A la façon de cette réplique issue d'une série adaptation d'un roman de Ken Follet où un moine demande à un jeune homme : « Dieu veut de toi, mais toi, veux-tu de Dieu ? C'est un choix simple, mais difficile »

Abandonner complètement sa vie pour le Christ ? Cela peut paraître excessif, trop exigeant, et franchement triste. Mais au contraire. Matthieu écrit : « Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède... » Cet homme ce n'est pas un homme frustré, c'est un homme heureux. Jésus ne raconte pas l'histoire de quelqu'un qui perd tout. Il raconte l'histoire de quelqu'un qui a trouvé beaucoup mieux. C'est le cœur de cette parabole. Laisser tout derrière soit pour « gagner le Christ » comme l'écrit l'apôtre Paul, ce n'est pas tout perdre, c'est avoir l'essentiel. Chaque fois que je perds de vue cette réalité, que je regarde mon choix de suivre le Christ, comme un renoncement, accordant plus de valeur à ce que je laisse qu'à ce que je gagne, alors je perds la joie. C'est justement ce qui distingue le jeune homme riche des deux hommes de nos paraboles. Le jeune homme riche repart tout triste parce qu'il estime que ce qu'il possède vaut davantage que Jésus. Alors que notre homme et le marchand, repartent dans la joie parce qu'ils estiment que Jésus vaut davantage que tout ce qu'ils possèdent.

Conclusion

Le Royaume des cieux, et plus particulièrement son roi Jésus-Christ, est un trésor unique d'une valeur inestimable. *Quelle est sa valeur à mes yeux ?*

Cette valeur est en partie cachée. *Et si je demandais à Dieu m'ouvrir les yeux sur cette valeur ?*

Ce trésor est un cadeau exigeant. Il appelle à une prise de décision, à une mise en action, abandonner mon ancienne vie, pour saisir ce cadeau. *Suis-je prêt - suis-je prête - à renoncer à mes prétentions devant Dieu pour recevoir le Christ comme mon unique richesse ?*

Anne-Claire Lem, pasteure